

Ensemble Justiniana

Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical

Le Petit Chaperon rouge

De Georges Aperghis

COPRODUCTION

ENSEMBLE JUSTINIANA COMPAGNIE NATIONALE DE THÉÂTRE LYRIQUE ET MUSICAL
RÉGION BOURGOGNE -FRANCHE-COMTÉ,
ACADEMIE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Ensemble Justiniana
Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical
Région Bourgogne-Franche-Comté
2 Impasse Fleurier - 70 000 Vesoul

justiniana

« Vous voilà assis, prêts à voir en images
cette partition de Georges Aperghis si complexe et si riche en
couleur.

Une formidable entrée dans l'écoute de la musique contemporaine :
ludique, théâtrale, émotionnelle !

J'ai souhaité mettre en lumière la moralité du Conte de Perrault
et repartir de l'univers de Tex Avery, cher à Aperghis.

Pour cela, trouver six magnifiques musiciens avec une « gueule »,
déjà personnages dans la vie
et garder cette précieuse idée, préalable à la réalisation de l'œuvre :
la démultiplication des situations du conte proposées par le
compositeur.

Pour cela rajouter deux comédiens, histoire de brouiller les pistes
dans les échanges entre les personnages.

Georges Aperghis a créé en 2000 la musique pour son chaperon
rouge. Vingt ans plus tard, nous créons notre chaperon rouge pour sa
musique.

A voir pour mieux entendre ! »

Charlotte Nessi

Distribution

D'après le texte de **Charles Perrault**
Préparation musicale : Richard Dubelski
Mise en scène : Charlotte Nessi

Chorégraphie : Dominique Boivin

Scénographie et lumières : Gérard Champlon
Costumes : Laurianne Scimemi Del Francia

Violon : Anna Swieton
Pianos : Pierre Chalmeau et Teddy Gauliat-Pitois
Saxophones : Patrick Ingueneau
Clarinettes : Carjez Gerretsen
Clarinettes : Eric Lamberger

Comédiens : Axel Delignières et Arthur Goudal

Réalisation des costumes : Ateliers de l'Opéra national de Paris
Réalisation des décors : Ateliers des 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

Le texte de Charles Perrault

(1697)

Grand commis protégé par Colbert, Charles Perrault (1628-1703) publie des œuvres parodiques et galantes avant de prendre parti pour les Modernes contre les Anciens à l'Académie française, dont il était membre depuis 1671. Publié en 1697, ses *Histoires ou Contes du temps passé* (appelés aussi *Contes de ma mère l'Oye*) assureront sa célébrité et inaugureront le genre littéraire des contes de fées. *Le Petit Chaperon rouge*, sans doute son conte le plus célèbre, présente un dénouement rare pour le genre : la mort de l'héroïne.



Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant fait des galettes, lui dit :

« Va voir comment se porte ta Mère-Grand : car on m'a dit qu'elle était malade; porte- lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa Mère-Grand, qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt.

Il lui demanda où elle allait.

La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter le Loup, lui dit : « Je vais voir ma Mère-Grand, et lui porter une galette, avec un pot de beurre que ma mère lui envoie. »

« Demeure-t-elle bien loin ?» lui dit le Loup.

« Oh ! Oui », lui dit le Petit Chaperon rouge

« c'est par-delà le petit moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas à la première maison du village. »

« Eh bien ! » dit le Loup, « je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera. » Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère- Grand il heurte : toc, toc.

« Qui est là ?»

« C'est votre petite fille, le Petit Chaperon rouge », dit le Loup en

contre- faisant sa voix, « qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »

La bonne Mère-Grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la Mère-Grand, en attendant le Petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte : toc, toc.

« Qui est là ? »

Le Petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa Mère-Grand était enrhumée, répondit : « C'est votre petite fille, le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. »

Le Loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette, la bobinette cherra. »

Le Petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture : : « Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. »

Le Petit Chaperon rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mère-Grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit :

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grands bras ! ».

« C'est pour mieux t'embrasser, ma fille. »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grandes jambes ! »

« C'est pour mieux courir, mon enfant ! »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grandes oreilles ! »

« C'est pour mieux Écouter, mon enfant. »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grands yeux ! »

« C'est pour mieux voir, mon enfant. »

« Ma Mère-Grand, que vous avez de grandes dents ! »

« C'est pour mieux te manger. » Et en disant ces mots,

le méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge et la mangea.





Moralité

On voit ici que de jeunes enfants, surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.

Georges Aperghis et Le Petit Chaperon rouge

Georges Aperghis *Compositeur*



Georges Aperghis est un compositeur né à Athènes en 1945. Il vit et écrit à Paris depuis 1963. Son œuvre se distingue notamment par un questionnement sur les langages et le sens. Ses compositions, qu'elles soient instrumentales, vocales ou théâtrales, explorent les frontières de l'intelligible, il aime créer de « fausses pistes » qui lui permettent de captiver l'auditeur (des histoires naissent mais sont contredites ou stoppées nettes).

L'œuvre d'Aperghis ne peut formellement se rattacher à aucune des esthétiques musicales dominantes de la création musicale contemporaine. Elle s'inscrit dans son siècle par un dialogue avec d'autres formes d'art et par une ouverture radicale à l'autre. Cette altérité se conjugue avec innovation lorsqu'il intègre à ses spectacles des machines, des automates ou des robots.

Compositeur extrêmement prolixe, Georges Aperghis est l'auteur d'une centaine d'ouvrages qui prennent essentiellement trois formes. Les pièces de théâtre musical sollicitent des comédiens autant que des musiciens et nous font pénétrer un monde poétique et absurde.

Les pièces pour solistes ou petits ensembles sont souvent techniques et virtuoses, avec un caractère rythmique très marqué.

Enfin, dans ses opéras, Georges Aperghis synthétise toutes ses recherches autour d'un livret qui agit comme un élément moteur fédérateur. Le Petit Chaperon rouge, est une commande en 2000 de la Philharmonie de Cologne. Sa composition s'est élaborée à la suite du séjour du compositeur au Conservatoire de Strasbourg où il fut en résidence de 1997 à 1998. Elle illustre bien la relation musicale qu'il a nouée avec ses musiciens. Les six interprètes jouent de leurs instruments, de leurs voix, de leurs corps, passant sans cesse d'un rôle à l'autre. Georges Aperghis se montre fidèle à la plus ancienne version écrite du conte, c'est-à-dire celle de Charles Perrault de 1697 : ni chasseur ni happy end, contrairement à la version, plus tardive, de Jacob et Wilhelm Grimm. Le Chaperon rouge et la Grand-mère finissent leurs jours dans le ventre du Loup, avec pour oraison funèbre une moralité bien dans l'esprit de la fin du XVII^e siècle, invitant les jeunes filles à se méfier des loups de toutes sortes.

Les artistes



Richard DUBELSKI

Préparation musicale

Né dans les coulisses de l'Alcazar de Marseille d'un père compositeur et chef d'orchestre du théâtre et d'une mère comédienne et chanteuse, il suit une formation musicale (1er prix de percussion du C.N.R de Rueil-Malmaison) et théâtrale (atelier de Betty Rafaelli), qui lui permettent d'embrasser les activités de musicien, comédien, compositeur et metteur en scène.

En 1987 il rencontre Georges Aperghis dont il sera l'interprète dans différents spectacles et également un proche collaborateur jusqu'en 1992, puis à nouveau depuis 2011 et dernièrement en juin 2018.

Il joue comme comédien dans les spectacles de Thierry Bédard, Lucas Thiéry, Edith Scob, Georges Appaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche, Thierry Roisin, Marcel Bozonnet, Serge Hureau, Joëlle Cattino, Antoine Gindt, Sedef Ecer...

En 1993, il décide de mettre en scène son premier spectacle musical au sein de sa compagnie Corps à Sons Théâtre, et depuis poursuit cette recherche avec laquelle il crée une vingtaine de spectacles.

Dernièrement il a créé *Fissures ou le délabrement de la mémoire* avec Greg Beller. Il anime également divers stages et ateliers de théâtre musical au sein d'écoles nationales de théâtre (l'E.R.A.C, l'Ecole de la Comédie de St Etienne, Atelier volant T.N.T...) et de Centres Dramatiques Nationaux.

En 2009 et 2010, il est directeur artistique musical et compositeur de *Kaléidoscope 2*, un spectacle de l'Opéra de Lyon avec 350 amateurs, l'orchestre et la Maîtrise de l'opéra de Lyon et travaille régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne.



Dominique BOIVIN

Chorégraphie

Dominique s'oriente vers la danse contemporaine à dix-huit ans et découvre l'enseignement d'Alwin Nikolaïs par Carolyn Carlson au Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris. En 1979, il suit les cours de Merce Cunningham et Lucinda Childs à New York. De retour en France en 1981, il crée sa compagnie Beau Geste et s'intègre dans la mouvance de la Nouvelle Danse française et alterne son travail d'interprète pour Daniel Larrieu ou Philippe Decouflé, et celui de chorégraphe avec des créations emblématiques. L'une de ses plus importantes créations est un solo intitulé *La Danse, une histoire à ma façon* où il présente, à sa manière, les travaux des grands chorégraphes contemporains du XXème siècle comme Pina Bausch, Merce Cunningham ou Martha Graham. Il se fait également connaître du grand public avec les représentations dans des lieux publics, à partir de 2005, de *Transports exceptionnels*.

Après l'épopée de *Transports Exceptionnels*, il crée en septembre 2013 *L.U.MEN*, spectacle nocturne pour trois danseurs et une nacelle en collaboration avec le musicien Emilien LEROY. Les créations et collaborations se succèdent avec par exemple, la chorégraphie de l'opéra *Macbeth* en 2016 mis en scène par Olivier Fredj à La Monnaie / De Munt à Bruxelles. En décembre 2017, il présente le premier épisode de *Road Movie*, la saison 1 d'un solo fleuve intitulé *Tenues de Scènes*. Ce solo qui retrace son parcours de chorégraphe depuis les années 50 est le premier volet d'un travail qui se développe sur plusieurs années. En janvier 2019, il présente le second épisode de ce solo au CNDC d'Angers puis dans le cadre du Festival Pharenheit au Théâtre le Passage. Encouragé par l'accueil enthousiaste du public, il travaille actuellement au troisième volet qui sera présenté au Pôle Sud de Strasbourg en mars 2020.

Les musiciens



Teddy GAULIAT-PITOIS

Pianiste

Formé aux C.R.R. de Lyon et Saint-Etienne (études complètes en piano jazz, harmonie - Prix de la Sacem -, contrepoint, analyse, formation musicale, orchestration), Teddy étudie en outre auprès du compositeur Patrick Busseuil à Lyon pour la composition et l'étude du répertoire du XXème siècle.

Il part ensuite en tournée pendant 3 ans, avec la chanteuse batteuse La Baronne (pour qui il compose également), puis il donne près de 200 concerts en France, Europe et Canada, en trio avec le guitariste jazz Claude Barthélémy, ou le saxophoniste Philippe Lemoine. Il joue en piano solo ou duo de pianos (Furia del piano avec le pianiste classique Marc-David Sanchez) quelques créations jazz (Festivals de Rive-de-Gier, Nevers, Opéra de St-Etienne..) avant de se consacrer plus activement à la musique de scène.

Diplômé de l'Ecole Normale de Musique de Paris (composition à l'image, auprès de Patrice Mestral), et très intéressé par la musique contemporaine, il collabore régulièrement, comme pianiste ou compositeur, avec les Centres Dramatiques Nationaux de Valence et St-Etienne, et plus particulièrement avec la metteure en scène Caroline Guiela Nguyen et le créateur sonore Antoine Richard (compagnie les Hommes Approximatifs, 5 créations).

Il a composé plus d'une dizaine de musiques de scène pour des ensembles divers, dont la musique du grand récit polyphonique *Saigon*, en 2017, pour quintette à cordes avec piano (plus de 200 représentations dans le monde, création CDN Valence - Festival d'Avignon, tournée en cours, m.e.s. Caroline Guiela Nguyen, collaboration Antoine Richard), *Girl Next Door* (psaumes électro érotiques, Comédie de Valence), ou encore *Crave* (Comédie de St-Etienne, m.e.s. Daniel Benoin), et a collaboré à la composition de *Certaines n'avaient jamais vu la mer* (m.e.s. Richard Brunel, collaboration Antoine Richard, création Avignon, 2018), et à celle du *Chagrin* (Julie et Vincent), pièce radiophonique créée pour France Culture en 2015 (Grand Prix Italia de la création radiophonique, création Caroline Guiela Nguyen, Antoine Richard).

Aujourd'hui, il partage sa vie musicale entre l'interprétation et la composition de musique de scène, l'enseignement (C.R.R. de Chalon-sur-Saône) et les concerts associés, et l'accompagnement de chanteurs - dont La Baronne, dans un duo endiablé et virtuose.



Patrick INGUENEAU

Saxophones

Artiste démultiplié, avec ses casquettes de chanteur, auteur, compositeur, musicien multi-instrumentiste (saxophone, piano...), comédien, il fut le directeur artistique de la fanfare L'Étrange Gonzo jusqu'en 2003. Puis il créa en 2006 Ding Dang un spectacle farfelu. Il enregistra en 2015 son album Rubato, 12 chansons tirées du spectacle du même nom. Créé en solo en 2013, Rubato s'est joué plus de 100 fois depuis sa création.



Pierre CHALMEAU

Pianiste

Révélé par son premier disque consacré à Louis Couperin, Pierre continue aujourd’hui de faire découvrir l’immense compositeur baroque à travers ses concerts.

Pierre a débuté sa formation au CNR de Paris où il a obtenu un premier prix de piano et de musique de chambre en 2002.

Admis au CNSMD de Lyon dans la classe d’Edson Elias et Thierry Rosbach, il y a parallèlement suivi les cours de Franck Krawczyk et Jacques Aboulker en musique de chambre avec le clarinettiste Carjez Gerretsen. Dans l’année qui suit l’obtention de son diplôme, il se perfectionne au Conservatoire Royal de Bruxelles auprès d’Aleksandar Madzar.

Le compositeur et pianiste Franck Krawczyk l’a sollicité pour plusieurs projets musicaux au Lavoir Musical, ainsi qu’au Musée d’Art et d’Histoire du Judaïsme sous la direction de Christian Boltansky pour l’installation musicale *Gute Nach*.

Son intérêt pour la création l’a amené à travailler en collaboration avec les compositeurs Jean-Charles Gandrille, dont il crée *Polychromies et Instants Oniriques* qui lui sont dédiées ; Jean-Bernard Collès, qui lui dédie son 6e *Cahier d’Hallucinations* ; Benoit Menut, dont il crée *Après une lecture de Dante* avec la violoncelliste Claire-Lise Démétte au festival Jeunes Talents à Paris ; et Julien Gauthier dont il enregistre plusieurs pièces au côté de l’altiste Hélène Desaint.

Pierre s’est distingué dans les concours Maria Canals en 2009, Teresa Llacuna en 2009, Premio Jaen en 2010, Brahms en 2010 et Vittorio Gui en 2011.

On a pu l’entendre en concerto au festival Piano à Riom dans le 1er concerto de Chopin ou au festival des Monts de la Madeleine dans le 24ème de Mozart. Auparavant il avait également été invité par l’orchestre Mélo’dix en tournée dans le 4ème concerto de Beethoven.

Il forme avec le clarinettiste Carjez Gerretsen le duo Notamo. Ensemble, ils revisitent et retraduisent le répertoire du lied pour une redécouverte en profondeur des grands cycles allemands.



Carjez GERRETSEN

Clarinette

Diplômé des CNSMD de Lyon et de Paris et formé auprès de Michel Lethiec, Jacques Di Donato, Nicolas Baldeyrou et Jean-Noël Crocq, Carjez remporte en 2009 le troisième prix du concours international de clarinette *Crusell* en Finlande et le troisième prix du concours international de Freiburg en 2012, ce qui l’amène à se produire en soliste accompagné par l’Orchestre de Cannes, le Freiburg Philharmonisches Orchester, i *Virtuosi di Kuhmo*, le CIC Chamber Orchestra, le Paris Mozart Orchestra ou encore l’Orchestre de Chambre de la Nouvelle Europe.

Il découvre à l’Orchestre Français des Jeunes ainsi qu’au sein du World Youth Orchestra le goût du répertoire symphonique. Il est depuis régulièrement invité en tant que première clarinette dans des formations telles que l’Orchestre du Capitole de Toulouse, l’Orchestre d’Auvergne, le Paris Mozart Orchestra, l’Orchestre National de Lille, l’Opéra de Rouen ou l’Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

Il se passionne pour la musique de chambre sous ses formes et styles les plus divers et tente d’en redéfinir les contours avec les ensembles Calliopée, Polygones ou avec le Duo Notamo. Après avoir rencontré Julie Brochen avec qui il participera à deux productions théâtrales (*Histoire vraie de la périchole* 2006 et *La cerisaie de Tchekhov* 2010), il cultive le goût des projets scéniques, comme en témoignent les spectacles de l’Ensemble Justiniana ou de l’ensemble Virévolte, créé par Aurore Bucher.

Soucieux de saisir les enjeux de la musique de son temps, il rencontre en 2010 le compositeur Thierry Pécou et devient membre de son ensemble Variances. Il aborde ainsi avec la même ferveur la musique baroque, la chanson populaire, l’improvisation et la création contemporaine. Il vient enfin de graver la complicité musicale qui le liait à son père sur l’album *Casa nostra* du trio Barolo.



Eric LAMBERGER *Clarinette*

Eric débute ses études au conservatoire de Metz où il obtient les premiers prix de clarinette et musique de chambre en 1976. Il se perfectionne ensuite avec Alain Damiens (clarinette solo de l'ensemble intercontemporain) avec qui il créera en 1980, l'ensemble *Discours Quatre*, consacré à l'interprétation du répertoire du XXe siècle et composé de trois clarinettistes (le troisième étant Olivier Voize) et de la chanteuse Marie-Claude Vallin.

De 1992 à 1995, il participe à la création de spectacles de danse avec Wilfride Piollet, Jean Guizerix (danseurs Etoiles de l'Opéra de Paris), et Jean Christophe Paré (premier danseur).

Il travaille également avec la chorégraphe Susan Buirge de 1998 à 2000. En parallèle il a joué régulièrement dans différentes structures dont Ars Nova ensemble instrumental, Musique Vivante, Musique Oblique, Ensemble FA, Court Circuit, Ensemble Intercontemporain, 2e2m, l'Instant Donné, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris...

Eric Lamberger enseigne à l'E.N.M de Pantin depuis 1980.



Anna SWIETON *Violon*

Anna a suivi un cursus complet en conservatoire avant d'élargir ses horizons autour du théâtre et du chant. Elle a ainsi exploré l'univers de la comédie musicale et cherche à s'intégrer à des projets où la pluridisciplinarité des artistes est le moteur de la création.

En tant que violoniste elle participe à divers concerts, en diversifiant les styles et formations, de la musique de chambre et orchestre classique, à la variété. Elle a ainsi joué avec l'orchestre Pasdeloup à la philarmonie de Paris, l'orchestre de chambre des Cévennes, le trio Gymnopedia, le groupe de Hop'n'roll Coffees and Cigarettes, le quatuor électrique les Muses, mais aussi des concerts avec des artistes comme Ibrahim Maalouf et Michel Jonasz à la scène musicale, Calogero aux arènes de Nîmes...

En parallèle, Anna s'est intéressé à la pédagogie et à l'enseignement de la musique, elle a ainsi obtenu son diplôme d'état de violon en juin 2017 à l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique Sud et Méditerranée et a enseigné au Conservatoire Municipal du 16E arrondissement de Paris, au Conservatoire d'Aulnay-Sous-Bois, ainsi qu'au Conservatoire de Marne et Chantereine.

Les comédiens



Arthur GOUDAL

Comédien

Arthur intègre à dix ans, le Chœur d'Enfants Sotto Voce dirigé par Scott Alan Prouty avec lequel il participe à de nombreux concerts dans des salles prestigieuses : Théâtre du Chatelet, Opéra de Paris, et qui lui permet d'élargir son répertoire musical et enrichir ses expériences scéniques : *West Side Story* de Léonard Bernstein avec l'Ensemble Justiniana, *Swing Swing Swing, Polar et compagnie*, et *Transport Express*, mis en scène par Emmanuel Touchard.

En 2013, il s'inscrit aux Cours Florent afin de découvrir le monde du théâtre dans lequel il développe sa créativité, la qualité de la scénique, et le travail d'un texte.

En 2018, il met ses qualités à la disposition de Scott Alan Prouty, en intervenant auprès de jeunes adolescents, nouvellement intégrés au sein de l'atelier jeune choeur Sotto Voce, afin de leur proposer un travail aussi bien vocal, que scénique.

Récemment, il s'est illustré dans divers spectacles : *La Fille de Neige* de Nicolaï Rimski-Korsakov à l'Opéra Bastille, *La Traviata* de Giuseppe Verdi au Théâtre des Variétés, *Cantate pour un coeur bleu* de Romain Didier et Allain Leprest.



Axel DELIGNIÈRES

Comédien

Axel s'est formé à la musique contemporaine dès 2014 au CRR de Rouen, et découvre par la suite le théâtre musical avec la rencontre d'Ève Payeur au CRR de Rueil-Malmaison, qu'il intègre en 2016. Suite à son parcours dans ces deux établissements, il sera diplômé d'un prix d'excellence et d'un DEM de percussions.

Par la suite, il intègre de nombreux projets dans des théâtres tels que celui d'André Malraux, La Seine Musicale, ou encore la Philharmonie de Paris.

En 2017, Axel participe à une session avec l'ensemble de musique contemporaine *Court circuit*, sous la direction de P. Hurel.

Parallèlement à la préparation des concours des conservatoires supérieurs, le jeune artiste devient professeur au sein du dispositif Orchestre à l'école, et décide de créer un trio de théâtre musical au sein duquel il interprète des pièces telles que *Dressur* de M. Kagel et *Les guetteurs de sons* de G. Aperghis.

En 2019, il rejoint l'Ensemble Justiniana au Théâtre de l'Épée de Bois et en Franche-Comté pour l'opéra promenade *Into the Woods* de Stephen Sondheim, dont Charlotte Nessi signe la mise en scène.

Passionné par la scène, Axel a toujours souhaité mener une carrière de musicien. Il s'ouvre aujourd'hui également à une carrière de comédien, en faisant de la discipline théâtrale son nouveau terrain de jeu.

Tournée 2019/2020

Création et Tournée / 15 représentations

- **Lundi 9 mars 2020 à 14h15**, Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul
- **Mardi 10 mars 2020 à 14h15 et 19h**, Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul
- **Mercredi 11 mars 2020 à 20h30**, Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul
- **Vendredi 13 mars 2020 à 10h, 14h et 20h**, Opéra national de Massy
- **Mardi 17 mars 2020 à 14h et 20h30**, Chapelle de la Congrégation de Poligny
- **Samedi 28 mars 2020 à 20h**, Opéra national de Paris
- **Lundi 30 mars 2020 à 14h**, Opéra national de Paris
- **Mercredi 1er avril 2020 à 15h**, Opéra national de Paris
- **Jeudi 2 avril 2020 à 14h**, Opéra national de Paris
- **Vendredi 3 avril 2020 à 14h et 20h**, Opéra national de Paris

* Représentations scolaires

L'Ensemble Justiniana

Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
Région Bourgogne-Franche-Comté

Depuis sa création en 1982, la compagnie s'attache à développer de nouvelles formes de productions. Avec une équipe à géométrie variable, elle s'applique à renouveler l'approche du répertoire lyrique en produisant régulièrement des œuvres nouvelles.

Sous la houlette de sa créatrice Charlotte Nesi, l'Ensemble mène depuis plus de 35 ans un travail de fond sur le territoire en développant de **nouveaux modes de création**.

Fort de ces trois décennies d'expérience tout terrain, après la création de 50 spectacles sur les scènes prestigieuses d'Opéras, dans les Théâtres ou dans les villages, la compagnie a toujours la même envie, la même idée : **comment imaginer l'opéra pour tous ?**





Contact

Lydie Seingry
*Attachée de communication
et de production*
info@justiniana.com
03 84 75 36 17

Plus d'infos sur

<http://www.justiniana.com>
ou sur Facebook à
Ensemble Justiniana

justiniana
Compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical
Région Bourgogne-Franche-Comté
2 Impasse Fleurier - 70 000 Vesoul

EN COPRODUCTION AVEC L'ACADEMIE DE L'OPERA NATIONAL DE PARIS

L'Ensemble Justiniana est subventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, le Département de la Haute-Saône, le Département du Doubs, le Département du Jura et le Département du Territoire de Belfort.

